

Note bibliographique relative aux débuts de l'émigration coratine vers France (septembre 2020 – version préliminaire)

Lors de nos contacts avec des universitaires ainsi qu'avec des descendants d'émigrés coratins, deux questions se sont posées à nous de façon répétée :

- à quelle date a débuté l'émigration coratine vers la France ?
- quels documents publiés traitent spécifiquement du phénomène de l'immigration coratine en France ?

Comme il existe un flou certain concernant la réponse à la première question, nous nous sommes demandés si cela ne reflète pas un déficit de recherche spécifique sur l'immigration coratine en France. En effet, les ouvrages consacrés entièrement à l'immigration coratine sont assez rares ; l'on trouve surtout quelques lignes dans des articles, ou quelques pages dans un chapitre sur l'immigration italienne.

En tout cas, on peut considérer que l'identification plus précise de la date de la première vague d'immigration en France devrait normalement s'inscrire dans une histoire approfondie de la migration coratine.

Il serait donc logique que la recherche généalogique ait un rôle à jouer dans la quête de précision concernant le début du flux migratoire. Il faudrait normalement identifier ces pionniers coratins, qu'ils soient clandestins ou non, qui ont pris le chemin de Grenoble (ou ailleurs ?) pour y effectuer un travail, qu'il soit temporaire ou non.

Bien entendu, il existe des hypothèses plausibles. Nous savons que des représentants des usines françaises faisaient le voyage à Corato pour s'approvisionner notamment en peau de bêtes. Il est probable qu'ils recrutaient également des travailleurs pour les usines grenobloises (par exemple, dans la ganterie), qui avait besoin d'une main d'œuvre temporaire et bon marché.

Il n'empêche que nous n'avons trouvé, dans l'œuvre monumentale de Maurice Loisel sur les naturalisations en France de 1900 à 1979, aucune mention de naturalisation d'immigrés coratins pendant la période allant de 1900 à 1920 *.

Quelques éléments bibliographiques d'œuvres qui traitent spécifiquement de l'émigration coratine :

Thèse de Marina Labartino (journaliste qui a écrit de nombreux articles sur l'émigration coratine vers Grenoble, alors que le sujet de sa thèse est plus large) :

'Gli studi sul "cambiamento" nell'analisi dei processi di acculturazione', Università degli studi Guglielmo Marconi, Facoltà di Scienze della Formazione, corso di laurea in Scienze della formazione e dell'educazione, relatore : Prof. Mauro Pacetti, candidato : Marine Labartino, Matr. SFO 01027/L19, Anno Accademico 2011-2012.

* *Liste alphabétique des personnes ayant acquis ou perdu la nationalité française par décret*, Ministère de la Santé Publique et de la Population, Direction des Peuplements et des Naturalisations, Maurice LOISEL, Paris, 1948 (années 1900 à 1920) à 1983 (années 1970 à 1979).

Dans la bibliographie de la thèse:

Scuola secondaria di primo grado "L.Santarella", L'emigrazione dei coratini nel mondo, PON 2007/2013 Competenze per lo sviluppo progetto C1 – FSE - 2010 - pagine 4,5, 10,13, 14,15, 18,19, 24,25, 31,32.

LO STRADONE - Febbraio 2012- L'altra Corato- Aria di Corato a Grenoble, Marina LABARTINO, pagina 59

LO STRADONE - Agosto 2012- L'altra Corato- Les Italiens à Grenoble : histoire d'une communauté, Marina LABARTINO, pagine 56-57

LO STRADONE - Novembre 2012- come eravamo- il trasporto funebre accurato dal 1876 ad oggi, Marina LABARTINO, pagina 53

Autres articles de Marina Labartino

LO STRADONE – ottobre 2015 – L'Altra Corato - Est-ce que vous parlez français ? Tutta la storia del dialogo tra Corato e Grenoble – Maria LABARTINO. *L'artice fait état d'une première vague à partir de 1876 (à Fontaine), de la deuxième entre 1910 et 1920, de la troisième en 1931.*

LO STRADONE – luglio 2016 - Sotto il treno a far la spesa. L'immagine di Aldo Mrcone decora il più noto mercato di Grenoble – L'Altra Corato – Maria LABARTINO

LO STRADONE – aprile 2018 – L'Altra Corato – Dominique Rutigliano. Coratino celebrato a Grenoble in occasione del 50° anniversario dei Giochi Olimpici Invernali- Marina LABARTINO.

CORATOLIVE.it – 5 luglio 2020 – Riscoprire le proprie radici : “Ecco perché mettere in rete gli archivi ecclesiali di Corato” – Marina LABARTINO.

Thèse de Filippo Leone :

Corato-Grenoble : due realtà a confronto unite da un gemellaggio fraterno – Filippo LEONE, Classe V, Sezione D – Esami di maturità, 1994/95 – Istituto Professionale Statale per i servizi commerciali e turistici, Corato.

"Les premières nouvelles de l'arrivée de Coratini dans la région de Grenoble et précisément à Fontaine remontent cependant à 1876, probablement en raison des relations commerciales découlant d'un important marché aux bestiaux qui faisait de Corato un important fournisseur de la ville française". GRENOBLE – Image par image – de "Grenoble animation information" (1982)

LO STRADONE – 1981-95

La GAZZETTA DEL MEZZOGIORNO – 13/10/1994

Résolutions du Conseil municipal de Corato – 14/04/81 – prot. N. 18476

- 27/04/82 – prot. N. 8301

- 28/04/82 – prot. N. 8302

<http://fr.1001mags.com/parution/-38-isere-magazine/numero-121-novembre-2011>

Isère Magazine n°121, novembre 2011, article de Richard JUILLET : mentionne une vague d'immigration coratine à partir de 1911 (avec une carte fléchée).

<http://www.ondaitalia.net/wp-content/uploads/2012/05/Isere-Magazine-nov-2011-extraits.pdf>

La deuxième vague

« A partir de 1911, et plus encore après la Première Guerre mondiale, ce sont des migrants du sud de l'Italie cette fois, de Corato, notamment, qui s'installent en Isère : principalement à Grenoble, Fontaine, Saint-Martin-d'Hères et Saint-Martin-le-Vinoux mais aussi dans le Nord-Isère (voir page 21). Le département, en pleine expansion industrielle et urbanistique, a besoin de bras pour construire des usines, ouvrir des routes et faire tourner ses industries : ganteries, papeteries, sidérurgie, cimenteries, mines, usines chimiques, textiles... On évoquera aussi une catastrophe naturelle à Corato et un accord gouvernemental entre la France et l'Italie pour expliquer, en partie, cette importante vague migratoire. Mais c'est surtout l'importante crise sociale et économique en Italie entre 1919 et 1922, conjuguée à la montée du fascisme et à la répression, qui expliquent cet afflux massif d'Italiens durant l'entre-deux-guerres. En 1931, les Italiens constituent la première population étrangère de France, avec plus de 800 000 personnes, réparties essentiellement dans les régions de l'est de la France, de Rhône-Alpes et du pourtour méditerranéen. »

<https://www.grenoble.fr/325-corato.htm>

Protocole d'amitié signé en 1982, jumelage en 2002. Les échanges portent notamment sur la culture et le sport.

« Une première vague d'immigrants est arrivée en France en 1900, une autre en 1921-1924 juste après la guerre de 1914/18 pour aider à la reconstruction et fuyant la famine dans les Pouilles. Une deuxième vague se fait en 1947 où de nombreux Coratins arrivent à Grenoble en quête de travail. » (Municipalité de Grenoble).

<https://www.grenoble.fr/96-jumelages-et-cooperations.htm>

<https://circe.hypotheses.org/202>

Etat-des-lieux-jumelages-et-cooperations-Prospectives-2015.pdf

Etude réalisé par le bureau d'études Circé-Hypothèses et présentée en décembre 2015 : une évaluation comparative des jumelages contractés par la ville de Grenoble.

http://www.ecarts-identite.org/french/numero/article/art_9596.html

Grenoble, l'immigration à travers le temps – Eric VIAL (Historien, Université Pierre Mendès France, Grenoble II) ~ Ecarts d'identité N° 95-96:~ L'immigration dans l'agglomération de Grenoble - Histoires et dynamiques - Printemps 2001. *En 1901,*

« aucun immigré de Corato, ni des Pouilles »

« Et en 1911, on dénombre 4 584 étrangers à Grenoble, et les premiers Coratins arrivent, suivant peut-être le commerce des peaux pour la ganterie. ...

...

Le Piémont est relayé par les Pouilles, d'où proviennent plus du quart des Italiens en 1926, dont près de 2 000 natifs de Corato, 2 500 en 1931, soit plus de deux fois la deuxième nationalité présente, les Espagnols...

...

À Très-Cloître, parmi 42,5 % d'étrangers, Corato est presque aussi présent, sur plus de 1 650 Italiens. »

<http://www.lepoint.fr/actualites-region/2007-06-07/enquete-sur-les-tribus/1556/0/186895>

« Seule certitude, l'immigration italienne à Grenoble est ancienne. Elle a débuté vers 1850 pour connaître son apogée entre 1920 et les années 60-70. Pendant ce demi-siècle, Grenoble et son agglomération naissante ont intégré des milliers d'Italiens venus du nord de la péninsule, de Turin et de Milan, mais aussi des Vénitiens, des Frioulans, quelques Napolitains et des Toscans. Ils s'installeront sur la rive droite de l'Isère, dans le quartier miséreux de Saint-Laurent, puis déborderont rue Chenoise et rue Très-Cloître avant de s'éparpiller dans les villes voisines de Fontaine, Saint-Martin-d'Hères, Echirolles et Pont-de-Claix.

Ils seront rejoints par les habitants de deux petits villages du sud de l'Italie, Corato dans les Pouilles puis Sommatino en Sicile, attirés par des recruteurs grenoblois au service des usines Bouchayer, Merlin-Gerin ou encore La Viscose ».

TERRITOIRES : Voyage au cœur des « paysages migratoires », Jean-Baptiste FRANÇOIS, La Croix, mars 2015.

« Entre 1920 et la fin des années 1950, des milliers d'habitants de Corato, ville des Pouilles, au sud de la péninsule, s'y sont installés. Ils ont fortement participé au développement de l'Isère (bâtiment, construction de barrages hydroélectriques) après la Seconde Guerre mondiale. »

<http://obsy.aurg.org/files/regards-croises-international-web-1.pdf>

www.grenoblealpesmetropole.fr - OBS'y (Réseau des Observatoires de l'Agglomération grenobloise) – mars 2016.

« À partir de 1920 et jusque vers la fin des années 50, des habitants de Corato – ville des Pouilles dans le Sud de l'Italie – viennent par milliers s'installer à Grenoble où ils tiendront, par l'importance de leur présence et la diffusion de leur culture, une place particulière. Ce sont eux qui ont, en grande partie, construit Grenoble et la plupart des villes de l'Isère. Ils sauront à la fois s'intégrer et préserver leur identité. »

Le Roman des Grenoblois 1840-1980, en 6 actes & 44 tableaux (117 pages) : exposition - Musée Dauphinois, 1982 : section sur la ganterie (sans mention des Coratins) ; bonne bibliographie générale sur Grenoble.

<https://www.histoireimmigration.fr/projets/coratogrenoble#:~:text=Depuis%201920%20et%20jusque%20vers,venir%20s'installer%20%C3%A0%20Grenoble>

« Depuis 1920 et jusque vers la fin des années 1950, des habitants de Corato – ville des Pouilles, dans le Sud de l'Italie – ont quitté leur pays pour venir s'installer à Grenoble. Ces milliers de Coratins d'origine font désormais partie intégrante de la communauté grenobloise et l'enrichissent par l'apport de leur culture.

Qui étaient-ils avant de quitter leur pays ? Pourquoi sont-ils partis ? Comment ont-ils vécu leur voyage et leur installation ? Comment ont-ils su conserver, à Grenoble et aujourd'hui encore, leur identité propre ?

Toutes ces questions sont abordées dans l'exposition de 1989 du Musée dauphinois ».

« Un air d'Italie, la présence italienne en Isère » - Novembre 2011 – collection Musée dauphinois – pp 91-93 (en 1931, un Italien sur 4 est coratin »...), pp 187-89 (portrait de Vito Fusaro).

Disgrazia – Coline PICAUD – 2012. Grèves à Grenoble en 1936 (page 98) : liste de sociétés ayant embauché des immigrés.

'Être ou se sentir coratin à Grenoble aujourd'hui. Identités visibles, inconscientes ou revendiquées', Anastasia CHAUCHARD and Elliott BOUANCHAUD, blog 'Migration, Frontières, Mémoires', sous la direction de Philippe HANUS, Valence, 2020 (<https://lecpa.hypotheses.org/>).

D'Italie et de France : Récits de migrants en Dauphiné 1920-1960, Yole MANZONI, Presses Universitaires de Grenoble, 2001. - quelques témoignages de Coratins (pp109-10, 118, 158-63).

Quel lontano viaggio – Mailys FORT - Sous la direction de Monsieur Leonardo CASALINO - Stendhal- UFR de langues - Mémoire de master 2 recherche – 120 crédits – 2013/2014 (110 pages).

« *La ville de Grenoble et la ville de Corato ont toujours eu une relation particulière et cela depuis le début du XXe siècle. En effet, bien avant l'arrivée migratoire des coratins à Grenoble, il existait entre les deux villes des accords commerciaux qui garantissaient plusieurs échanges. Corato était chargée d'approvisionner l'agglomération grenobloise en matières premières pour le fonctionnement industriel de la ville. Elle s'était engagée à lui fournir surtout de la laine et du pelage de chèvre, nécessaires à la production des gants, dans laquelle s'était spécialisée Grenoble. Cette fabrication était également une des grandes spécialités industrielles et économiques de la ville italienne qui lui permettait de vivre. Malheureusement, à la suite de la crise agricole, un grand nombre d'usines de production fermèrent à Corato, et ce fut cette raison qui provoqua des déplacements importants de coratins vers la ville de Grenoble, sœur française de cette activité industrielle artisanale, et alors naquit l'expression "Corato, nourrice de Grenoble."* page 38, (Archives Municipales de Grenoble, 2934EL85).

Jean-Claude Duclos, « De l'immigration au Musée dauphinois », *Hommes & migrations* [En ligne], 1297 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2014, URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1551>

(pp 4, 5, 11).

https://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/6_108_4.pdf

L'immigration au Musée Dauphinois, Jean-Claude DUCLOS, Ecarts d'identité N°108 – 2006, pp 18-26.

Les métiers des italiens en France - Ass. Ancêtres Italiens 20 rue des vinaigriers 75010 Paris Tel. 06.16.56.42.62 ou de préf. 21h30-22h. 01 46 64 27 22 geneaita@geneaita.org Accès gratuit à 19.000 notices bibliographiques sur www.geneaita.org: *contient éventuellement des ouvrages mentionnant l'immigration coratine (à vérifier uniquement sur place).*

Bianchi, Anne-Marie; Argento, Joseph; Agnelli, Suzanna (préface de) - Les Italiens de Grenoble: Gli italiani di Grenoble [Grenoble]: Studio Dardelet, 1995, [100] p., ill., 30 x 24 cm, ISBN 2-95060-662-8,

ITA-FRE *Aires géographiques* Francia; France; Rhône-Alpes; 38; Grenoble; Italia; Puglia; BA; Corato
Localisation Bibliothèque Municipale, Grenoble
Bibliothèque Municipale, Meylan : FR 921.03 BIA A H

L'immigration italienne en France de 1920 à 1939: aspects démographiques et sociaux
[article] Sous la direction de Pierre Milza



[Pierre George](#), [Publications de l'École française de Rome](#) Année 1986 Volume 94 [Numéro 1](#) pp. 45-67

http://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1986_mon_94_1_3149

« *le curieux couple Grenoble-Corato dans la Pouille, issu des relations nouées à l'occasion du marché des chevaux : en 1931, on recense 2 500 originaires de Corato à Grenoble, presque tous venus depuis 1925. De là, l'immigration originaire de la Pouille s'étend dans le Bas-Dauphiné, jusqu'à Romans (fig. 6)* ».

Les Coratins de Grenoble - Jaccoud Yves - In: *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1989.1427>
https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1989_num_17_3_1427 n°3-4/1989.
Migrations. pp. 131-145.

« *En 1894, sur 2394 étrangers à Grenoble, 2013 étaient italiens. Quelques décennies plus tard, l'immigration piémontaise est relayée par la venue des « sudistes », à l'heure de la fin du rêve américain. A partir des années vingt, Siciliens, Calabrais, et surtout Coratins arrivent à Grenoble* ».

Les coratins de Grenoble, Jaccoud, Yves, Université Pierre Mendès-France (Grenoble 2), 1987, Mémoire de Maîtrise : Sociol. : Grenoble 2 : 1987. - Bibliogr. p. 129-131
Pagination : 132 - 43 p. *Illustration* : ill. en noir et bl.

"Quando i clandestini eravamo noi – Quand c'était nous les clandestins", Pasquale TANDOI avec l'école secondaire Santarella, Corato, publié initialement en 2011 (traduit par James Smith et Francine Canepa), Corato, 2019. pp 21, 23, 39.
Après la loi sur les quotas de 1921 et d'autres restrictions à l'immigration aux États-Unis, "*l'immigration italienne a alors été contrainte d'aller vers d'autres pays : la France et d'autres nations européennes...*". (page 38). Il ne parle pas du tout de l'émigration en France avant 1920. Il parle également (p. 18) des facteurs qui ont poussé les Coratini à émigrer : le fascisme et le désastre hydrologique de 1922.

'Quando Corato affondò 1921-22 : cronaca e immagini di un disastro urbanistico', Pasquale TANDOI, LINEA80 Azienda Grafica, Corato, 1997.

RHÔNE-ALPES : ÉTUDE D'UNE RÉGION ET D'UNE PLURALITÉ DE PARCOURS

MIGRATOIRES Rapport final - avril 2008 Tome 1

Dalila BERBAGUI, Agnès BUSSY, Renaud CHAPLAIN, Arnaud COSTECHAREIRE, Émilie ELONGBIL-EWANE, Lionel GRIFO, Sandra JAHN, Julie MOREAU, Laurence PREMPAIN, Sylvie SCHWEITZER, Marianne THIVEND, Edouard VANDECASTEELE

Responsable scientifique : Sylvie SCHWEITZER Courriel : sylvie.schweitzer@univ-lyon2.fr

Université Lyon 2-LARHRA ISH 14 avenue Berthelot 69363 Lyon cedex 07

– 2 tomes.

TOME 1 :

Page 78 : « En 1989, le musée du Dauphinois présente une exposition intitulée Corato-Grenoble, qui raconte l'histoire des habitants de Corato (ville des Pouilles, dans le Sud de l'Italie) venus s'installer dans l'agglomération grenobloise. Pour réaliser cette exposition, l'équipe du musée s'est appuyée sur des témoignages de Coratins. L'objectif est de recueillir la mémoire d'une population « qui, bien que d'origine étrangère, a contribué par son travail à l'histoire régionale¹⁹⁰ ».

¹⁹⁰ DUCLOS Jean-Claude, « Relier...Un siècle de mémoire, un siècle de lien: le Musée Dauphinois » in *Ecartés d'identité, Traces en Rhône-Alpes, des mémoires d'immigrés*, Hors série, avril 2000, p. 35.

TOME 2 : Bibliographie générale très fournie

Les_emigrations_italiennes - Lorenzo Prencipe, renzoprencipe@cser.it, *Président du CSER (Centro Studi Emigrazione – Roma) Conférence pour Approches Cultures & Territoires, <http://www.approches.fr/Le-temps-des-Italiens>, 20 octobre 2009, Marseille 22 – tour d'horizon de l'émigration italienne, mais aucune mention de Corato. L'Etat italien a commencé à enregistrer les statistiques de l'émigration en 1876 (page 5).*

<http://libbranchio2010.comune.modena.it/schedalibro.asp?id=182.html>

L'Emigrazione italiana in Francia : i Coratini di Grenoble. Raccolta di foto d'epoca, documenti e testimonianze

- **Scuola:** Scuola Secondaria di II grado "I.T.C.S. Padre A.M. Tannoia" Corato (Bari), Puglia
- **Insegnante/i:**
La Forgia Nicola Anna (francese)
Piarulli Annamaria (francese)
Cuonzo Anna (lettrice madre lingua)
- **Classe/i coinvolte:** V A Erica
- **Anno scolastico:** 2007/2008

- Da Corato (Puglia) a Grenoble, «Quando sul Frejus passavamo noi» - Corriere della Sera, 17 maggio 2018

LONGO, Claude, "L'immigration coratine à Grenoble", Les Autres, revue régionale bimestrielle sur l'immigration, décembre 1983, n° 17, pp. 13-16.

ZERVUDACKI, Cécile, Les Italien- ne- s "Gens de Corato, de Sommatino et d'ailleurs... : *ils sont plus de 30 000 dans l'Isère et 5 700 à Grenoble*", Grenoble mensuel, février 1984, n 5, pp. 50-52.

Archives Départementales de l'Isère :

2 J 241

FROSSATI (Yassu).- *L'immigration italienne dans le département de l'Isère: étude démographique et socio-économique de 1851 à 1939*. T.E.R. présenté devant l'Université des Sciences Sociales de Grenoble, U.E.R. d'Histoire et Histoire des Arts, 1975-1976.

1 vol. multigr., 181 p., graph.

<http://www.comune.corato.ba.it/index.php?entity=news&idNews=801> 19 Maggio 2005 - Scambio giovani Corato-Grenoble - Progetto formativo culturale - Comune di Corato

ITALIENS 150 ans d'émigration en France et ailleurs
Collectif, sous la direction de Laure Teulières

550 pages

Parution : 05/2011

Editeur : Editalia éditions

Pages 218-219 :

Des Coratins bien visibles

... « L'origine de ces Italiens est en effet très spécifique. Dans une France où le recrutement transalpin reste fort septentrional, ces deux communes du Mezzogiorno fournissent bon nombre des nouveaux venus. Il s'agit de Corato dans les Pouilles et de Sommatino en Sicile. Aucune explication de cette particularité n'emporte la conviction. On peut invoquer des liens commerciaux, Corato exportant avant 1914 des peaux destinées à la ganterie grenobloise, ou le passage de mineurs de soufre italien embauchés à Saint-Étienne durant la guerre : cela expliquerait certes le contact, mais pas l'afflux. Or en 1931 les Coratins sont plus de 2 000 à Grenoble. De plus, ils sont très visibles car concentrés : 850 d'entre eux, ainsi que 150 autres originaires des Pouilles, logent dans le quartier Saint-Laurent, dans deux rangs d'immeubles le long de la rue éponyme avec au total 5 540 habitants coincés entre le cours de l'Isère et les premiers contreforts de la Chartreuse. On peut en ajouter, à la même date, 824 sur les 6 565 habitants, en majorité étrangers, du faubourg Très-Cloîtres. Les Coratins deviennent emblématiques de la ville, même si la réalité est plus diversifiée, les Piémontais en particulier étant loin de disparaître »...

*...
...Reste qu'entre la crise économique des années 30, la guerre, les difficultés quotidiennes et les expulsions d'après la Libération, mais aussi, inversement, les naturalisations, les effectifs Italiens ont chuté. De quelque 12 000 en 1931, ils sont tombés à 5 500 en 1946, et 8 700 en 1954, avec une poussée des Méridionaux, qui constituent l'essentiel des nouveaux venus dans la seconde moitié des années 1940, puis des seuls Siciliens ou presque, dans les années 1950. Le résultat, toujours en 1954, est que l'on compte parmi les Italiens de Grenoble 35,5 % d'originaires de la province de Bari, où se trouve Corato, plus 8 % de Sommatinains, bien plus présents à Fontaine. »*

James Smith,
président,
Atelier Généalogique,
18 B rue Jules Moulet,
13006 MARSEILLE.
ateliergenealogique@gmail.com
Tél : +33689434343